

Isaac John

L'"APÔTRE DU CHABLAIS", ST. FRANCIS DE SALES :

L'INSPIRATION DU FONDATEUR ET LE MODÈLE DES MISSIONNAIRES DE  
ST. FRANCIS DE SALES

Introduction

Le Pape Jean-Paul II exhortait les Missionnaires de Saint François de Sales : "Inspiré par la simplicité, la bienveillance et la confiance de Saint François de Sales, le Père Mermier imita sa ferveur évangélisatrice et rassembla rapidement autour de lui un groupe de prêtres engagés dans la prière, l'étude et le travail missionnaire dans l'esprit du saint évêque de Genève". L'année du 400ème anniversaire de la mort de St François de Sales est une occasion pour les MSFS de réitérer et de revigorer notre engagement envers la vision fondatrice du fondateur dans l'esprit de St François de Sales ; de réinventer des manières créatives, innovantes et attrayantes de prêcher la parole comme St François en lisant les 'signes des temps'. La tâche est intimidante mais prometteuse, car le voyage qui a commencé en 1838 s'est poursuivi avec les Missionnaires de Saint François de Sales. Le motif principal du Père Peter Mary Mermier, le fondateur des MSFS, était l'évangélisation réalisée à travers l'esprit et la spiritualité de Saint François, qui était l'inspiration et le modèle pour tout ce qui était dit et fait.

1. Saint François de Sales, l'inspiration et le modèle dans la fondation de la Congrégation des Missionnaires de Saint François de Sales (MSFS)

1.1. L'éclosion de la vocation sacerdotale du P. Mermier à l'époque de l'après-révolution française

La vocation du P. Peter Mermier s'est inscrite dans les scénarios géopolitiques, socio-économiques, religieux et ecclésiastiques. Sa vocation à la prêtrise et à la vie

religieuse était sa réponse aux besoins de l'époque. Pierre Mermier est né en 1790, en Savoie, un État indépendant limitrophe de la France. La situation géopolitique dans les trois années qui suivent la Révolution française est alarmante - les écoles paroissiales doivent fermer et les membres de la noblesse et du clergé (religieux et religieuses, prêtres) qui refusent de prêter le "serment d'allégeance à la Constitution" ambigu sont soupçonnés d'être des ennemis de la Révolution et sont envoyés à la guillotine, persécutés ou exilés ; l'économie savoyarde, fondée sur l'agriculture, s'appauvrit de plus en plus, les immigrants potentiels étant attirés par les métropoles industrielles de la France voisine. Le contexte socio-politique émeut au cœur de Mermier, où près des deux tiers de la population - hommes et jeunes - sont concernés par l'émigration. La situation religieuse était néanmoins distincte. La ferme de Mermier abrite les "prêtres clandestins" pendant le "règne de la terreur". 690 prêtres sur 750 ont été exilés du diocèse de Chambéry. Le petit Mermier assiste à la messe que ces prêtres dévoués offrent dans la cave. La plupart des églises avaient été détruites, et les presbytères avaient été pillés et abandonnés. Les jeunes et les jeunes adultes nés pendant et après la Révolution française ne peuvent recevoir les sacrements, pratiquer leur religion ou apprendre le catéchisme en raison du manque de prêtres.

Ces situations sociales ont stimulé son esprit et poussé son cœur à une réponse concrète vers sa vocation - Sa mémoire a enregistré tout cela, et son âme était remplie d'une peur qui ne pouvait être calmée que par la tendresse, la foi vive et le zèle de sa mère pour Dieu et son Église . Le début de la vocation salésienne a été reçu de sa propre mère, Antoinette Bastian, qui a fait ses études à l'internat du Monastère de la Visitation, à Annecy, où elle a reçu une excellente éducation salésienne - cordialité, bonnes manières, dévotion authentique et vivante ainsi que toutes les qualités de l'esprit et du cœur. Plus tard, le Père Mermier écrira : "Je me repens de n'avoir rien écrit sur ma mère. Mon Dieu, combien je lui dois. Non, non, elle n'était pas une femme ordinaire". Ainsi, Pierre Mermier a répondu comme Moïse, "J'ai entendu le cri de mon peuple" à sa Vocation sacerdotale (cf. Ex 3,7).

## 1.2. L'épanouissement de la vocation salésienne et missionnaire du Père Pierre Mermier

En 1807, Mermier est reçu au grand séminaire de Chambéry qui lui reconnaît les qualités salésiennes de ferveur dans la prière, d'ardeur dans les études, de charité envers ses condisciples. Ordonné le 21 mars 1813, à l'âge de 23 ans, il commence

son ministère sacerdotal à Magland, puis est nommé au collège de Mélan, où il se montre extrêmement aimable et aimée, mais aussi ferme avec les élèves, faisant preuve des petites vertus salésiennes . S'inspirant de saint François, son cœur pastoral brûle de zèle pour les âmes de la Savoie. En 1819, il commence à organiser des missions paroissiales en s'associant au Père Joseph Marie Favre pour susciter la ferveur religieuse dans la paroisse de leur village. Bientôt, les deux hommes se lancent dans une mission de prédication en Savoie, Mermier se concentrant sur Annecy et Favre sur Chambéry. Dès 1822, il apparaît clairement que Mermier souhaite se consacrer à la prédication de missions paroissiales, d'où l'idée de constituer une "Association des prédicateurs de missions".

En 1830, il commença à travailler à un memorandum sous le titre de "l'utilité d'un corps de missionnaires dans le diocèse d'Annecy", en Savoie, auquel il donna une forme définitive en 1839 après la création de la Congrégation.

Le premier évêque d'Annecy, Mgr De Thiollaz, fut remplacé le 2 octobre 1832 par Mgr Pierre-Joseph Rey, qui, déjà en tant qu'évêque de Pignerol, désirait des missionnaires dans son diocèse, et le P. Mermier attendait du nouvel évêque beaucoup de soutien et d'encouragement dans son projet. Un premier rêve de combiner les forces et de s'unir sous le nom d'"Oblats de St François de Sales" ne s'est jamais concrétisé. Cependant, après avoir été directeur spirituel du séminaire d'Annecy, le père Mermier, avec plusieurs compagnons, a formé une communauté dans la ville de La Roche en 1834. La règle issue des débuts de La Roche s'inspire principalement de la Règle des Vincentiens qui, elle, utilise largement le Directoire de la Visitation rédigé par saint François. Lors de la création du diocèse d'Annecy, la tâche première du prélat est de faire naître un état d'esprit catholique dans la population, et le Père Mermier, qui prêche alors des missions à Annecy et le Père Joseph Marie Favre à Chambéry, trouvent grâce à ses yeux. Puis, avec l'appui de Mgr Rey, la communauté naissante s'installe dans une maison nouvellement construite près du séminaire. A La Roche, pendant quatre ans (1834-1838), la première bande de missionnaires a résidé comme une communauté "religieuse" s'efforçant de créer une tradition conforme à l'esprit et à la spiritualité de saint François. Les détails sont présentés par le P. Petitjean :

Il régnait entre les membres une cordialité sincère, la simplicité et la modestie cimentant leur unité ; leur esprit de zèle animait leurs activités, et ils partageaient toutes leurs expériences. Dans l'art de prêcher et d'être tout à tous, ils faisaient ensemble leur méditation, ainsi que leur examen et leur lecture spirituelle. Tous les

vendredis, ils assistaient à une conférence donnée par le père Mermier... Ce furent quelques-uns des moments heureux de leur première ferveur.

La Congrégation des Missionnaires de Saint François de Sales d'Annecy est née le 24 octobre 1838 sous l'impulsion et avec l'approbation de Pierre Joseph Rey, évêque d'Annecy (1770-1842), du Père Pierre-Marie Mermier (1790-1862), et de cinq autres prêtres diocésains qui vivaient alors en communauté sous une règle imprégnée de l'esprit salésien, engagés dans les missions paroissiales et la réévangélisation de la Savoie. L'esprit salésien se ravive en lui, puisqu'il écrit le 24 février 1849, alors qu'il réside à Allinges, au Père Gaidon et lui fait part de quelques idées sur l'apostolat missionnaire :

Il me semble que le moment est venu, comme jamais auparavant, d'être saint, sans tache, à l'écart des pécheurs, élevé plus haut que les cieux. Notre ministère exige que nous montrions au peuple, à la société, que nous sommes d'autres Saint François de Sales, parfaitement désintéressés, brûlant de zèle pour le salut des âmes, pleins de compassion à la vue des maux qui affligent le peuple, sans perdre notre temps à faire des discours inutiles, mais pénétrés d'un véritable esprit missionnaire, d'une doctrine irréprochable et surtout d'une vie pure.

1.2.1. La raison d'être de l'honneur de saint François de Sales comme patron de la Congrégation

1.2.1.1. L'impératif de réévangélisation à l'image de saint François

Le fondateur reconnaît la filiation spirituelle qui le lie non seulement à l'Apôtre du Chablais, mais aussi à l'auteur de l'Introduction à la vie dévote et du Traité de l'amour de Dieu. François de Sales a lui-même vécu pendant une période d'intense agitation religieuse. Sa réponse à la situation critique de l'Église a été de prêcher l'Évangile de l'amour de Dieu en termes simples et accessibles. Il enseignait à tous une piété amicale et un optimisme libérateur - l'évangélisation était sa motivation première. Monsieur Mermier et ses collaborateurs s'efforçaient de communiquer dans un langage compréhensible par tous. Face à la sévérité du jansénisme, ils déclarent une religion de confiance et d'amour. Dès le début de leur collaboration, Monsieur Favre

et Monsieur Mermier rêvent de placer leur œuvre sous le patronage de Saint François de Sales. Ils étaient conscients de répondre ainsi au souhait implicite des Savoyards :

Le nom de l'aimable saint François de Sales est si célèbre partout où il est connu, ses écrits lumineux et passionnés si respectés, sa mémoire et son culte si universellement honorés, que tous les enfants fidèles de l'Église catholique qui honorent le culte des saints, et en particulier celui du saint évêque de Genève, le glorieux apôtre du Chablais, tous seront heureux d'apprendre qu'une Congrégation est apparue en Savoie sous le titre de Congrégation des Missionnaires de saint François de Sales.

### 1.3. L'épanouissement d'un salésien chez le P. Mermier - Parallèles entre saint François et le P. Pierre Mermier

#### 1.3.1. La mère devient une source d'inspiration

François de Sales a été influencé par sa mère dès son enfance - " Elle était la personne la plus tendre et la plus affectueuse qu'on pût trouver. Dieu l'avait comblée d'une vie bienheureuse et d'une mort heureuse". De même, la mère du Père Mermier l'a influencé vers la Sainte Vocation. Sa mère est née dans une famille bénie par l'ascendance d'éminents avocats et d'illustres clercs et a été élevée dans une institution de la Visitation. Elle abritait les prêtres et enseignait le catéchisme aux enfants - "Je dois ma vocation à la sainteté de ma mère".

#### 1.3.2. Similitude des cadres de vie

Les cadres de vie de François et de Mermier sont similaires - campagne ravagée, autorité civile et voisinage oppressifs, scandale dû à l'ignorance, à la peur des représailles, au laxisme du clergé. François est né dans un monde traumatisant et stimulant. Cet environnement a fait de lui la personne qu'il est devenu en grandissant et le grand saint qu'on lui connaît aujourd'hui. - Les humanistes anti-religieux de son époque opposaient l'humanisme au christianisme, et les calvinistes mettaient en évidence la décadence humaine. À l'époque de Mermier, en plus d'attaquer la foi des Savoyards, les calvinistes genevois s'en prennent à leur allégeance monarchique

(contrairement à leur idéologie républicaine) - en concentrant leurs attaques sur la noblesse et le clergé. Leur interaction avec les catholiques ne consistait qu'à souligner leurs erreurs doctrinales, à ridiculiser les sacrements, la liturgie et les rituels, et à exagérer la décadence de la moralité du clergé. C'est pourquoi le P. Mermier révèle le 24 septembre 1838 que "je me suis entièrement consacré à l'œuvre des missions, au ministère sublime de Jésus-Christ qui est le premier missionnaire et le chef de toutes les missions."

### 1.3.3. L'émancipation des femmes par les femmes - Fondatrices de la Congrégation des Exclus

La Visitation a été fondée principalement pour les femmes par un homme qui était le directeur spirituel de nombreuses femmes - tant religieuses que vivant dans le monde. Elle a été fondée pour des femmes qui, à l'époque, auraient été considérées comme des candidates inadaptées à la vie religieuse en raison de leur veuvage, de leur mauvaise santé et de leurs handicaps physiques. Le père Mermier a cofondé la Congrégation des Sœurs de la Croix en 1841 après s'être inquiété de la situation critique des jeunes femmes marginalisées. La Providence l'a conduit, lors de la mission qu'il a prêchée à Chavanod en 1837, à rencontrer Claudine Echernier qui a cherché à être guidée spirituellement. Le 21 août 1841, l'évêque Rey, successeur de saint François de Sales, donne son autorisation pour la bénédiction de ce petit institut. Suivant l'esprit de saint François, le père Mermier répond à l'objection soulevée concernant la limite d'âge du recrutement dans la Congrégation religieuse naissante, ainsi :

J'irais presque jusqu'à dire que saint François de Sales a fondé l'Ordre de la Visitation d'abord pour recevoir tous ceux que les autres couvents, pour une raison ou une autre, refusaient d'admettre. Tout ce que notre bon Père demandait, c'était de la bonne volonté et une bonne intention. Notre petite Congrégation de la Croix est également fondée en partie, pour venir en aide à tant de jeunes filles qui seraient en danger dans le monde.

### 1.3.4. La mission au centre de l'évangélisation - la mission de la prédication

Au début de sa mission dans le Chablais, la peur des représailles des autorités civiles et des ministres protestants fait que personne n'ose assister à ses sermons dans

l'église. Il trouve donc le moyen d'atteindre l'oreille en entrant dans les maisons : il transforme ses sermons et instructions en tracts suffisamment petits pour être glissés sous les portes qui ne lui ouvrent pas, qui sont des pamphlets, une défense systématique de l'enseignement catholique. Le P. Mermier a entrepris la prédication en mission avant même la fondation de la Congrégation. Le Père Mermier ne voulait pas d'un simple groupe de missionnaires mais d'une équipe de prédication missionnaire - un mélange de vie communautaire et d'engagement apostolique de renouveau de la foi à travers des missions paroissiales qui sont planifiées ensemble, prêchées ensemble, évaluées ensemble et améliorées ensemble. Ainsi, les apostolats d'évangélisation outre-mer et pionniers font partie des apostolats de la congrégation MSFS.

## 2. Les inspirations permanentes de saint François de Sales dans le chrême et les apostolats de la Congrégation

### 2.1. Reflet de la spiritualité salésienne dans le charisme des MSFS

Mgr Rey était convaincu que le Père Mermier et ses compagnons étaient pleins de zèle apostolique, surtout pour l'œuvre des missions sur les traces de Saint François. C'est pourquoi Mgr Rey, avant d'accorder la pleine reconnaissance canonique à la Congrégation, a donné une directive claire à la communauté, qui résume la mission et le charisme de la Congrégation : " Votre tâche est triple : étudier saint François de Sales, imiter ses vertus, faire vôtre sa méthode d'aide aux personnes - une extrême douceur avec les pauvres pécheurs. Le zèle - c'est son trait distinctif". C'est ainsi qu'est née la toute première congrégation religieuse au monde placée sous le patronage de saint François de Sales, avec son charisme spécifique consistant à vivre l'esprit et la spiritualité du saint en mission avec une extrême douceur et un zèle apostolique. Le charisme des MSFS signifie les dons de grâce uniques accordés à notre fondateur, le Père Pierre-Marie Mermier. C'est la spiritualité salésienne qu'il a suivie dans l'exercice de la Mission et de son but, et l'apostolat qu'il a envisagé sous la direction de l'Esprit Saint.

### 2.2. Reflet de la spiritualité salésienne dans l'identité fondamentale des MSFS

L'identité centrale des MSFS reflète la spiritualité salésienne : Disponibilité - Quatre types de fonctions que l'amour accomplit comme décrit par Saint François, c'est-à-dire, actes pleins d'amour, actes qui rendent les choses un peu plus faciles pour l'autre, être un soutien dans les moments de faiblesse et une force sur laquelle on peut s'appuyer dans les moments de croissance et d'amélioration ; Simplicité - en étant direct avec grâce et respect comme notre Patron ; Optimisme - Un fils de St. François de Sales est un optimiste incurable parce que c'est ainsi que Dieu est par rapport à nous-mêmes ; Gentillesse - un confrère MSFS donne rarement libre cours à sa colère en se rappelant ce que dit Saint François de Sales : il vaut mieux ne pas se mettre en colère plutôt que d'exprimer sa colère même si celle-ci est licite et confiance dans la Providence de Dieu - le pasteur MSFS permet à la communauté de tout voir à travers le prisme de la foi et de l'amour éternel de Dieu pour son peuple.

### 2.3. Reflet de la spiritualité salésienne dans la vie d'un formateur, d'un pasteur et d'un proviseur

La formation fransalienne est un processus qui favorise la croissance progressive d'un homme et d'un chrétien mûr et intégré, consacré à Dieu, intime avec la Personne du Christ révélée dans l'Écriture, nourri par la prière et les Sacrements, avec un sens d'appartenance à l'Église, et en accord avec notre charisme fransalien à travers l'assimilation de la spiritualité salésienne . Le Pasteur des MSFS suit le Patron et le Fondateur comme ses icônes pastorales en imitant Jésus le Bon Pasteur. Il étudie attentivement leurs approches et méthodes pastorales et les adapte à sa situation. Il s'efforce d'être un autre saint François de Sales et un autre Mermier de son temps. Marie, la Mère des Douleurs, est son inspiration de l'amour compatissant de Dieu dans son ministère. Un directeur d'école MSFS reste un vrai disciple de Saint François de Sales, son patron, et l'imité dans les vertus de son ministère : douceur, patience, humilité et simplicité. L'intendant des MSFS est en Mission du Christ tout en étant immédiatement plongé dans les préoccupations financières et matérielles de la Congrégation dans l'esprit et la spiritualité de St François et le zèle apostolique et l'amour des missions du Père Mermier, notre fondateur.

### 2.4. L'esprit de Saint François de Sales dans les Apostolats de la Congrégation

Dans l'apostolat du Renouveau de la vie chrétienne, la Congrégation imite la méthodologie de Saint François, qui avait la Charité comme esprit ultime pour ramener



les calvinistes ; son amour indéfectible pour le confessionnal, sa conviction fondamentale que "l'Eucharistie est le soleil de tous les exercices spirituels", sa vie de prière, son endurance dans les épreuves et sa foi en la providence de Dieu, ses visites pastorales, et son engagement socio-psycho pour les différentes sections de la société. Dans l'apostolat de l'éducation des jeunes, le dur labeur de Saint François en tant qu'étudiant, prêtre et évêque a été enseigné ; son esprit de service aux pauvres, son esprit d'animation, sa fidélité à la vie consacrée même en étant absorbé par les affaires du monde, son esprit de travail en équipe, ses initiatives et sa prise de risque, son amour des sciences, son apprentissage multiforme sont soulignés dans diverses décisions politiques. Dans le ministère social et innovant, sa passion pour l'écriture et la communication, son esprit de devenir un instrument de réconciliation dans la société, ses risques calculés en faisant confiance à la providence de Dieu, son esprit œcuménique, son zèle à guider les âmes dans la direction spirituelle, ses méthodes innovantes de diffusion de l'Évangile et d'autonomisation des laïcs à travers divers aspects de la sainteté sont inscrits dans le ministère des MSFS.

## 2.5. Intégrer le zèle des mécènes et le désir de mission du fondateur depuis 1838

L'esprit missionnaire de Saint François de Sales était un zèle jusqu'à la mort", qui a imprégné son orientation pastorale, épiscopale et spirituelle et lui a valu le titre d'"Apôtre du Chablais", a une continuité dans l'esprit missionnaire des MSFS. L'abbé Mermier a commencé à prêcher la mission dans diverses paroisses en lançant le cri d'alarme "Je veux la mission", rempli de zèle et d'une détermination sans faille, imitant saint François comme son idéal et son modèle. Depuis le 31 mars 1848, le Père Mermier a envoyé régulièrement des missionnaires en Inde, et la MSFS a généreusement et significativement aidé la croissance de l'Eglise en Inde, en Europe, en Afrique et dans d'autres nations par le renouvellement de la vie chrétienne, en entreprenant des missions à l'étranger et une évangélisation pionnière, et par l'éducation et la formation des jeunes dans l'esprit de Saint François de Sales. En 2022, les MSFS se sont étendus sur les cinq continents : 32 pays avec 11 provinces, 1 vice-province, 2 régions et 2 délégations. Le même zèle est illustré par les récents engagements de la Congrégation dans la mission au Malawi en 2018, la mission en Indonésie en 2019, la mission en Équateur en 2019 et la mission au Pérou en 2022.

Conclusion

Cette année étant " l'Année Saint François de Sales " pour la Congrégation MSFS, le Pasteur/Formateur/Educateur/Ministre social et de l'innovation/Steward de la MSFS crée une atmosphère salésienne de cordialité, d'amabilité, d'ouverture, d'accueil, d'attention, de douceur et de génialité de diverses manières tirées de la spiritualité salésienne et à travers le témoignage de sa vie, où qu'il soit et quoi qu'il fasse. Vivre Jésus ", comme ce fut le cas pour Saint François de Sales, est le mode de vie de chaque MSFS. Nous " vivons Jésus " pour " donner Jésus " à ceux qui nous sont confiés et, à travers eux, à toutes les personnes de bonne volonté avec un désir ardent pour la Mission du Seigneur dans l'esprit de notre Fondateur.

Père Issac John MSFS